

L'ABEILLE PAROISSIALE

REVUE MENSUELLE

Des Ouvrages de Religion, d'Histoire, de Littérature, d'Éducation, Etc.

PUBLIÉE AVEC LE CONCOURS DE NOMBREUX COLLABORATEURS CATHOLIQUES

A Nos Lecteurs

Ce n'est pas sans un sentiment de crainte que nous avons soumis le premier numéro de notre revue au verdict du public.

Comment allait-elle être accueillie? Le jugement rendu sur notre œuvre modeste, mais utile, a été tellement flatteur qu'il a dépassé nos espérances. De toutes parts nous sont venus, non-seulement des félicitations, mais des abonnements! sur près de cinq mille personnes à qui nous avons adressé notre publication, c'est à peine si une centaine ont cru devoir nous la retourner. Aussi, ne pouvons-nous même plus suffire aux demandes que l'on nous fait encore aujourd'hui de notre premier numéro qui est épuisé, et allons-nous élever notre tirage à sept mille exemplaires. Nous venons donc remplir aujourd'hui un devoir bien agréable : celui de remercier toutes les personnes qui ont bien voulu accueillir notre "Abeille", et encourager notre travail.

Nous ferons tous nos efforts pour qu'elles n'aient pas à le regretter ; nous recevrons aussi avec plaisir toutes les suggestions, tous les conseils pouvant servir à l'intérêt général.

Merci donc, d'abord aux Evêques, dont quelques-uns ont daigné nous adresser des lettres si flatteuses ; merci à tous ceux qui nous font l'honneur de se compter au nombre de nos abonnés ; merci enfin aux nombreuses publications de tout genre, qui ont consenti à recevoir notre visite et à la rendre fidèlement. Tous sommes d'autant plus heureux de cet échange, que nos lecteurs bénéficieront souvent des richesses que nous puiserons dans ces revues, si généreusement mises à notre disposition.

Nous nous ferons également un plaisir de tenir nos abonnés au courant des ouvrages nouvellement parus et de donner une critique impartiale de ceux qu'on nous adressera. Nous ajouterons régulièrement à notre revue un catalogue de livres de tout genre, et nous aurons soin d'en faire connaître le fond, la forme, la valeur par des appréciations de critiques compétents. De cette manière quiconque désirera acquérir un livre dont il aura besoin dans un but spécial n'achètera pas à l'aveuglette et sur la foi d'un titre souvent trompeur. A la fin de l'année, la collection de ces numéros formera un recueil bibliographique vraiment précieux : nous offrons même aux personnes qui nous les retourneraient tous en bonne condition, avec vingt-cinq cents, de leur servir un abonnement à "L'Abelle Paroissiale" pendant une autre année. Maintenant à l'œuvre. *pro Deo et Patria!*



CHRONIQUE

Voici le soleil qui ranime Montréal, et il faut avouer, après l'hiver hyperboréen que nous venons de traverser, qu'il n'y a rien de trop. Tout le monde en jouit, tout le monde y compris nos honorables. Et il y aurait un joli chapitre à faire sur ce sujet: "De l'influence de la température sur la vie parlementaire." Combien de députés que la grippe, la bronchite et le terrible coryza retiennent loin des affaires parlementaires, le mauvais temps durant! Mais nous comptons bien qu'il profiteront du beau temps et des lumières de nos Prélats pour prouver dans le règlement des affaires des Ecoles du Nord-Ouest, que le patriotisme et la religion savent encore rallier chez nous tous les partis.

* * *

M. l'abbé Bolo vient de nous donner sous le titre de "CONTEMPLATIONS EUCHARISTIQUES" un de ces coquets volumes dont la librairie Haton s'est fait une spécialité. Il explique et commente, en trois cent quarante pages la prose *Lauda Sion*. Chaque strophe fait l'objet d'un chapitre, spécial et fournit à l'auteur l'occasion de chanter le poème de l'Eucharistie, avec les qualités heureuses par lesquelles M. l'abbé Bolo a si promptement réussi, et si bien, à se faire un nombreux public d'admirateurs, une longue clientèle d'amis. C'est pieux et élevé, c'est personnel et émouvant. Voilà donc un volume à succès. Il arrive à point, quelques semaines avant le mois de Juin, qui est le mois *eucharistique* par excellence.

* * *

Notre compatriote M. Sylva Clapin, libraire à Boston, a publié sous le titre de "SENSATIONS DE NOUVELLE FRANCE" un ouvrage proposé comme devant faire suite à "Outre-Mer" de Paul Bourget. L'arrangement quelque peu mystérieux du titre avec le nom de Paul Bourget en vedette, et celui de Sylva Clapin pour copie conforme, a soulevé beaucoup de discussion parmi la presse canadienne-française qui prétendait être en tout ceci victime d'une mystification. La *Presse* a même publié un cablegramme de M. Paul Bourget, disant qu'il ignorait et reniait cet ouvrage. M. Clapin seul est dans le secret du véritable nom de l'auteur. Nos lecteurs trouveront plus loin un compte-rendu de cet ouvrage.

* * *

Le VATICAN, par un groupe d'écrivains spéciaux, avec une introduction par le Cardinal Bourret, évêque de Rodez et une conclusion par le Vicomte Melchior de Vogüé de l'Académie française. Un fort volume in-4 illustré de 2 gravures sur acier, 4 chromos, 8 phototypies et 450 dessins d'après des photographies, prix broché, \$7.50; relié avec plaque dorée sur le plat, \$10.00. Conçu dans un esprit large et libéral, écrit par des penseurs de mérite, cet ouvrage ne peut manquer d'intéresser le public sérieux et lettré. "C'est une

savante étude, a dit le cardinal Bourret, sur l'Eglise et la papauté, et une synthèse complète sur ce que l'une et l'autre ont été et ont produit dans le monde depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours. Elle se présente à la fois comme une œuvre d'histoire, de philosophie, d'art et de littérature.' Ce remarquable travail se termine par un aperçu d'un ton fort élevé sur l'avenir de l'Eglise, dû à la plume éloquente du Vicomte Melchior de Vogüé.

* *

Nous aimons à recommander LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, par le P. Jean Croiset, S. J., nouvelle édition reproduisant celle de Liège, 1699, faite elle-même d'après la copie de Lyon. Edition de luxe. (voir le catalogue.) On sait que le Père Croiset, appelé par Dieu à diriger la bienheureuse Marguerite-Marie après la mort du Père de la Colombière, fut au XVII^e siècle l'apôtre et, en quelque sorte, l'Évangéliste du Sacré-Cœur. Son livre contribua plus que tout autre à la propagation de cette dévotion. Dès le XVII^e siècle, on l'avait édité et réédité nombre de fois, comme le constata Mgr Languet dans sa *Vie de Marguerite-Marie*.

De cet incomparable ouvrage a été tiré le nouveau *Mois du Sacré-Cœur*, nouveau par l'ordre et la division des matières et qui devra être bien accueilli; il est aussi gentiment imprimé et d'un prix modique.

* *

ELÉVATIONS AU CŒUR DE JÉSUS, par le Père Doyotte S. J., est un livre qui réunit toutes sortes de mérites. Savez-vous que ce n'est pas un mince éloge pour un livre de piété de dire qu'il n'est ni fade, ni prétentieux, ni ennuyeux, ni vide, ni rempli de lieux communs? Or, nous disons tout cela du livre du P. Doyotte, parce que c'est une intelligence des plus distinguées, surtout un cœur délicat et profond, parcequ'il ne s'est en rien cherché lui-même, mais la glorification de son Maître, et le bien de ses frères. Dieu lui a donné d'abord les qualités essentielles de l'écrivain, puis comme par surcroît : Le charme et la grâce du style, et cet agrément de la forme qui a bien son importance aussi, puisque c'est par lui que l'on séduit d'abord, puis, que l'on retient et que l'on conquiert définitivement les âmes.

* *

Il y a bien aussi JÉSUS OUTRAGÉ, par le R. P. Deidier, Missionnaire du Sacré-Cœur. Il a été écrit au jour le jour, pour servir de lecture à des exercices de réparation pendant le temps de carnaval et comprend 31 lectures. Jésus outragé dans son corps, dans son âme, dans sa divinité, dans sa réputation, dans son intelligence, dans son autorité, dans sa providence, dans ses droits divins, dans son Eglise, etc. Moyens de réparation... C'est court, c'est substantiel, c'est simple, c'est fort, c'est tendre. L'auteur excelle à unir la doctrine la plus sûre à l'ingénieux des aperçus et à l'onction de la forme.

LE CŒUR DE N. S. JÉSUS CHRIST DANS L'EVANGILE, par le R. P. D. A. Mortier, de l'ordre des Frères Prêcheurs. (Voir catalogue.) L'auteur suit le récit évangélique, recueille, jour par jour, selon qu'ils s'échappent de l'abondance de son cœur, les actes et les paroles du Divin Maître, et les applique aux besoins si changeants de notre propre cœur. C'est une leçon de choses, nouvelle chaque jour, que Notre-Seigneur nous donne. On appréciera le style orné et gracieux de ce livre de piété.

* * *

LE MOIS DU DIVIN EPOUX, ou trente jours consacrés à l'amour du Sacré Cœur de Jésus, par une pauvre Clarisse du Monastère de Sainte-Claire de l'Ave Maria (voir catalogue.) Excellent livre tout pénétré de foi, de piété et d'onction, qui se recommande spécialement aux communautés reiligieuses : la doctrine en est substantielle et puisée aux meilleures sources. Les méditations qui en renferment le suc comprennent les trente jours du mois dans lequel se trouve l'anniversaire de la profession religieuse. Elles sont vraiment dignes d'une fille du séraphique Père Saint-François d'Assise.

* * *

Enfin il y a le MOIS DU SACRÉ-CŒUR POUR TOUS ; in 32, 55 pages, prix 5cts. qui présente pour chaque jour une considération, puis un exemple, une prière et une pratique empruntés à la vie ou aux écrits des saints et des principaux apôtres de la dévotion au Sacré Cœur (voir catalogue.)

* * *

Nous avons vu les premières épreuves d'un volume actuellement en préparation sous le titre de " PAIN DE SAINT ANTOINE, son origine, ses développements, son utilité," in-32 illustré d'environ 64 pages, qui sera le premier d'une série d'ouvrages sur la dévotion populaire de Saint Antoine et dont nous parlerons dans notre prochain numéro.

* * *

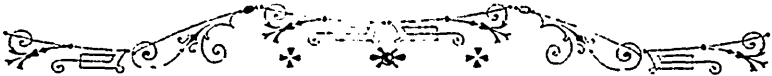
Chaque courrier d'Europe, depuis le premier du mois d'avril, nous est arrivé avec une mort nouvelle à enrégistrer parmi nos collègues de France.

Ce fut d'abord M. Jacques Lecoffre, décédé le 16 mars, fils de notre excellent confrère M. Victor Lecoffre. Puis M. Otto Lorenz, l'auteur du *Catalogue général de la Librairie française depuis 1840* ; et enfin le dernier courrier, — annonçant la mort de Mgr Ricard et de l'abbé de Broglie, frère du duc, — nous apprenait aussi que M. Eugène Plon avait été enlevé à l'affection de tous les siens le 31 mars, à l'âge de 58 ans. Sa belle carrière d'imprimeur et d'éditeur, son intelligence supérieure et des plus cultivées, avec un idéal littéraire et artistique très-personnel, le vif intérêt qu'il prenait aux travaux qui lui étaient soumis, lui avaient gagné l'estime des écrivains les plus distingués. Cet amateur de belles choses était en même temps un homme de bien et il avait su se créer des amis dans toutes les classes.

Nous avons conservé le meilleur souvenir de son affabilité et de la grande délicatesse qu'il apportait dans toutes ses relations. Ayant passé un contrat avec lui lors de la publication de *Une Colonie féodale*, par Rameau de St-Père, que nous devons mettre en vente à Montréal le même jour qu'il serait annoncé à Paris, il nous suffit de lui demander de vouloir bien retarder d'un mois environ la mise en vente dans la capitale de la France, pour qu'il fût fait au gré de nos désirs.

Président du *Cercle de la Librairie* de 1884 à 1886, il avait été nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1877, puis officier à la suite de l'exposition de Chicago.

M. Eugène Plon restera un modèle digne de l'attention de tous. Partout, dans sa famille, dans ses affaires privées, comme dans la défense des intérêts généraux de notre profession, il a laissé la trace durable de son incessant labeur, de sa droiture, de sa haute intelligence et de sa bonté.



Le prix de l'abonnement, pour une année entière, à l'ABEILLE PAROISSIALE, est de 50 centins.

Chaque personne qui nous fera parvenir le montant de son abonnement, recevra gratuitement l'un des ouvrages suivants :

Le 38^{me} Fauteuil ou Souvenirs parlementaires par Joseph Tassé,
Magnifique ouvrage in-8 de 300 pages, orné de six beaux portraits, valant \$1.00.

Le Guide Pieux ou Recueil de Prières et de Méditations

In-16 de 365 pages, valant 50 cts. Ce recueil, divisé en chapitres courts et d'une lecture agréable, nous démontre l'utilité et l'efficacité de la dévotion à St. Joseph. On lit ces pages avec plaisir, on médite sans fatigue, on devient meilleur, on ouvre son cœur à l'espérance. A la fin de l'ouvrage on trouve une Neuvaine à Saint Joseph, le petit office à Saint Joseph, etc.

Le Cœur de St-Joseph ouvert à ceux qui l'implorent, par J. DARCHE

In-12, 70^{ème} édition, valant 63 cts.

Choix de Lectures :

Sur les moyens de sanctifier la journée, sur la Confession, la Communion, l'Eucharistie, sur le Sacré-Cœur, sur la pratique de l'heure sainte, sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sur la dévotion à la Sainte-Vierge, sur la piété envers les morts. Enrichi de prières pour tous les jours de la semaine et d'un exercice pour chaque mois.

Les nombreuses éditions de cet ouvrage suffisent à elles seules pour prouver son excellence.

Le Temps Pascal

I. Le temps Pascal s'étend depuis le jour de Pâques jusqu'au samedi après la Pentecôte, veille de la fête de la Sainte Trinité, et comprend par conséquent une période de huit semaines.

C'est un temps d'allégresse, que l'Eglise consacre à célébrer la Résurrection du Sauveur, et qui offre certaines particularités liturgiques.

Au lieu de l'antienne *Asperges me* on chante l'antienne *Vidi aquam*, qui se rapporte au baptême des catéchumènes : " J'ai vu une eau qui sortait du temple, au côté droit, Alleluia ; et tous ceux que cette eau a touchés ont été sauvés, et ils diront Alleluia. "

L'Alleluia était chez les Hébreux une acclamation de reconnaissance et de joie. Ce mot qui signifie louez le Seigneur est formé de deux termes hébraïques " allelu, louez avec enthousiasme, " et " Iah, abréviation de Jéhovah, le Seigneur. " Dans sa concision et sa simplicité, l'alleluia forme la caractéristique la plus touchante du temps pascal.

Pendant le temps pascal, on remplace la prière " Angelus " par le *Regina cali*, qui se dit toujours debout et qui, d'après une antique tradition, remonte à Saint Grégoire-le-Grand. Ce Pontife, au milieu d'une grande procession, entendit soudain une troupe d'anges chanter : " Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia ; car celui que vous avez mérité de porter, alleluia, est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia. " Saint Grégoire ajouta " daignez prier le Seigneur pour nous, Alleluia. "

II. Le Cierge Pascal, composé de cire blanche très pure, cueillie par les abeilles dans le calice des fleurs, nous représente l'humanité sainte de Jésus-Christ, né de la Vierge Marie.

Béni et allumé pour la première fois le Samedi-Saint, le cierge pascal nous rappelle la résurrection de Jésus-Christ, véritable lumière du monde.

Les cinq grains d'encens fixés en forme de croix sur le cierge signifient que, même après sa Résurrection, Jésus-Christ a conservé dans son corps les plaies glorieuses de sa Passion.

Le cierge pascal, à cause de sa signification emblématique du Sauveur, demeure dans le chœur de l'église et y est allumé durant les offices pendant *quarante jours*, c. à. d. le temps que Jésus passa sur la terre depuis sa Résurrection jusqu'à son admirable Ascension. — Le jour de l'Ascension, après l'Evangile, on éteint aussitôt le cierge pascal,

pour signifier que Jésus, la " vraie lumière " quitta la terre pour aller occuper au plus haut des cieux le trône de gloire que son Père lui avait préparé.

Le cierge pascal ne sera plus allumé qu'une fois, la veille de la Pentecôte, pour la bénédiction solennelle des fonts baptismaux.

III. L'eau Baptismale est faite solennellement deux fois par année, le Samedi-Saint et la veille de la Pentecôte ; la bénédiction et l'aspersion de l'eau bénite a lieu chaque dimanche, avant la grand'messe.

On ne peut que louer les fidèles qui emportent de cette eau dans leurs maisons, en mettent dans les bénitiers de leurs chambres et s'en servent chaque jour en faisant le signe de la croix.

Les grands bénitiers, placés à l'entrée de nos églises sont un souvenir d'un usage des premiers siècles : en avant de la porte des églises primitives et au milieu d'une enceinte découverte, se trouvait une fontaine à laquelle les fidèles venaient se laver les mains et le visage pour témoigner de leur respect pour la maison de Dieu dans laquelle ils allaient entrer.

L'eau bénite peut produire trois effets : chasser le démon, effacer les péchés véniels, nous procurer un secours spécial de Dieu dans nos besoins spirituels et corporels.

Toutefois ces effets dépendent principalement de la *foi vive* avec laquelle on en fait usage ; ainsi, l'usage de l'eau bénite ne saurait purifier notre âme d'un péché véniel, si nous n'y joignons en même temps la composition du cœur, comme pour les autres sacramentaux.

IV. Les Rogations (du latin *rogare*, prier,) sont des Processions solennelles accompagnées de prières, qui se font pendant les trois jours qui précèdent la Fête de l'Ascension de N. S. Jésus-Christ, notre Souverain Médiateur auprès du Père céleste.

L'institution des Rogations est attribuée à l'évêque Saint Mamert qui, vers l'an 470, ordonna de faire dans son diocèse " des prières, des processions, des œuvres de pénitence pendant trois jours, afin d'obtenir du Ciel la cessation des fléaux de toute sorte qui affligeaient la province. "

Rien n'est plus conforme à l'esprit chrétien que de fléchir la colère divine par la prière et la pénitence, et de solliciter les bénédictions

de Dieu *sur les biens de la terre* dont il est le suprême dispensateur: "ut fructus terræ dare et conservare digneris..."

On chante, pendant ces processions, les litanies des Saints, afin qu'ils intercèdent pour nous.

V. Les Reliques des Saints sont après la Sainte Eucharistie, nos trésors les plus précieux: heureuses les églises qui en possèdent; heureux les fidèles qui les vénèrent avec foi et amour.

"Dieu, dans sa bonté, dit le Bréviaire romain, nous a laissé dans les reliques des Saints des sources fécondes et salutaires, où nous pouvons puiser des grâces sans nombre. Il se plaît souvent à manifester par des miracles combien cette dévotion lui est agréable."

Que vénérerez-vous dans les reliques des Saints? Je réponds avec Saint Ambroise: je vénère la mémoire de ceux auxquels ces reliques ont appartenu, les vertus héroïques qu'ils pratiquèrent, les tourments qu'ils subirent pour Jésus-Christ, les débris d'un temple jadis sanctifié par l'Esprit-Saint, une semence d'immortalité glorieuse, un monument sacré qui m'enseigne à aimer Dieu, à lui plaire quoi qu'il en coûte. Pourquoi n'honorerais-je pas des reliques que respectent les démons ou que du moins ils redoutent? Pourquoi refuserais-je mes hommages à des personnes honorées de Dieu pendant leur vie et dont les âmes régneront aujourd'hui avec lui dans les cieux?"

VI. Répons miraculeux, en l'honneur de Saint Antoine de Padoue.

Vous cherchez des miracles! — La mort, l'erre, les calamités, la lèpre, les démons prennent la fuite; les malades recouvrent la santé.

R. La mer obéit, les chaînes se brisent; jeunes gens et vieillards demandent et recouvrent l'usage de leurs membres, et les objets dont ils regrettaient la perte.

Les dangers disparaissent, la nécessité n'existe plus; racontez-le, vous qui l'avez éprouvé; parlez, habitants de Padoue.

R. La mer obéit, etc.
Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.

R. La mer obéit, etc.

Priez pour nous, bienheureux Antoine.

Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions. — Que la pieuse commémoration du bienheureux Antoine, votre confesseur, ô mon Dieu, réjouisse votre Eglise, afin qu'elle soit constamment munie de secours spirituels et qu'elle mérite de posséder un bonheur sans fin. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il.

Ce répons, composé par Saint Bonaventure, est d'une grande efficacité. A Padoue, lorsqu'on le récite devant les reliques de Saint Antoine, il s'opère parfois des miracles éclatants.

Indulg. plén. pour les fidèles qui l'ayant récité chaque jour pendant un mois se confessent, etc... — Indulg. de 100 j., chaque fois... Pie IX, 25 janvier 1866.)

VII. Pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours.

La première chapelle de Notre-Dame de Bonsecours (Montréal) fut bâtie par les soins de Sœur Bourgeois, sur un terrain que lui donna M. de Maisonneuve, premier gouverneur de Montréal; la première pierre fut posée au printemps de 1657 et la chapelle fut finie en 1659. Le R. P. Claude Fijard la nomma "Notre Dame de Bonsecours." Les pèlerinages (pieux voyages entrepris par un motif de religion) commencèrent vers 1675, à se diriger vers cette chapelle modeste, mais visiblement chérie de la Reine du Ciel. De plus en plus populaire, l'antique chapelle de N. D. de Bonsecours fut réduite en cendres en 1754, et ne put être reconstruite qu'en 1773. Rétablis canoniquement le 1er mai 1848 par mandement de Mgr. Ign. Bourget, évêque de Montréal, les pieux pèlerinages à Notre Dame de Bonsecours sont devenus une source abondante de bénédiction pour les âmes qui y viennent invoquer le secours de la très Sainte Vierge.



ACHAT DE BIBLIOTHEQUES AU COMPTANT

VIEUX LIVRES ECHANGES POUR DES LIVRES NEUFS

GRANGER FRERES.

MONTREAL

La Foi en Marie

PÉLERIN, d'où viens-tu ? N'est-ce pas toi que j'ai vu assis dans le chemin, demandant l'aumône, et que tout le pays connaît sous le nom de l'Aveugle ? Comment tes yeux se sont-ils ouverts ?

— Hier, quelqu'un passa ; et, comme je tendais la main dans l'espérance de recevoir quelque chose, celui qui passait s'arrêta et me dit : " Je n'ai ni or, ni argent ; mais viens demain à la Sainte Chapelle, et ce que j'ai, je te le donnerai." Ce matin, je me suis fait conduire à la Sainte Chapelle, et le prêtre a prié pour moi, car c'était lui qui m'avait parlé ; j'ai prié avec lui, et j'ai vu !

— Sois béni, pieux pèlerin, puisque tu as eu foi en Marie.

Soldat, d'où viens-tu ?

— J'étais à mon poste, attendant la bataille. On donne le signal ; je prépare mes armes et me recommande à Notre-Dame. L'ennemi fait feu ; tous mes camarades tombent autour de moi ; seul je reste encore debout à mon rang. Bientôt on se mêle, le sang couvre mes vêtements, et je combats sur des morts. Quand la nuit mit fin au carnage, je n'avais reçu aucune blessure. Je devais des actions de grâces à Celle qui m'a si bien protégé ; c'est pourquoi je suis venu à la Sainte Chapelle.

— Sois béni, pieux soldat, puisque tu as eu foi en Marie.

Matelot, d'où viens-tu ?

— L'équipage était nombreux, et le ciel était calme. Tout à coup un vent souffla du côté de l'Ouest, et notre vaisseau commençait à être secoué sur la mer houleuse. Les flots s'amoncelaient ; déjà même le bâtiment faisait eau de toutes parts. Je m'élançai sur le tillac. " O Patronne des mariniers, secourez-nous ! " A peine avais-je fini ma prière, que le vent s'apaisa. J'ai voulu montrer ma reconnaissance à Celle qui nous a sauvés du naufrage ; c'est pourquoi je suis venu à la Sainte Chapelle.

— Sois béni, pieux matelot, puisque tu as eu foi en Marie.

Jeune fille au front pâle, d'où viens-tu ?

— Je languissais, et ma vie allait s'éteindre. Un jour, oh ! comme je souffrais ! les médecins entouraient mon lit, me regardant d'un air triste ; ma mère les regardait en soupirant ; puis, j'entendis qu'on murmurait tout bas : " A la chute des feuilles." Quoi ! pensais-je en moi-même, si jeune et déjà mourir ! J'ai promis alors que, si je voyais la feuille reverdir, je ferais un

pèlerinage à la Vierge. Et la feuille a reverdi, et j'ai pu respirer la douce fraîcheur des bois. Aujourd'hui j'ai voulu m'acquitter de mon vœu ; c'est pourquoi je suis venue à la Sainte Chapelle.

— Sois bénie, pieuse fille, puisque tu as eu foi en Marie.

Mère au sourire joyeux, d'où viens-tu ?

— Je n'avais qu'un fils, on l'appela pour l'armée. Je n'essaierai pas de vous dire le tourment de mon pauvre cœur depuis ce départ. Que d'inquiétudes ! Quand je recevais de ses nouvelles, j'étais si heureuse ! Puis, c'était encore des larmes mortelles, jusqu'à l'arrivée d'une autre lettre. Combien de fois n'ai-je pas pleuré, en songeant que peut-être il avait péri ! Pourtant un souvenir me consolait dans ces moments de grande tristesse : j'avais recommandé mon enfant à Marie, et pendant neuf jours, un cierge avait brûlé pour lui à Notre Dame des Sept Douleurs. Mon enfant est revenu ; je n'ai point oublié la bonne Vierge, qui me l'a gardé dans le péril ; c'est pourquoi je suis venue à la Sainte Chapelle.

— Sois bénie, pieuse mère, puisque tu as eu foi en Marie.

Vieillard, d'où viens-tu ?

— Voilà soixante et onze ans que je passe par ce chemin. Ma mère, — que Dieu la garde en son paradis ! — avait une grande dévotion pour la Sainte Vierge, et elle me menait enfant encore à Notre-Dame du Bon Secours. Lorsqu'elle se sentit à la veille de mourir, — j'avais dix neuf ans alors, — elle m'appela près de son lit, et me dit en m'embrassant : “ Je recommande une seule chose : n'oublie pas Notre-Dame du Bon Secours.” Maintenant, je marche avec peine, la route est longue pour moi ; mais je me suis dit : “ Peut-être est-ce ma dernière année ” ; et je suis venu à la Sainte Chapelle.

— Sois béni, pieux vieillard ; Marie est la patronne de la bonne mort ; Marie te conduira dans la paix du Seigneur.

En vérité, je vous le dis, celui qui invoquera Marie sera exaucé au jour de sa prière.

Extrait de la “ Cinquième corbeille de Légendes et d'histoires ” à l'usage des Directeurs du Catéchisme et des Maisons d'Education, par l'abbé G. Allègre, beau volume in-8, 425 pages \$1.25

Les Rogations

LES cloches du hameau se font entendre ; les villageois quittent leurs travaux : le vigneron descend de la colline ; le laboureur accourt de la plaine ; le bûcheron sort de la forêt ; les mères, fermant leurs cabanes, arrivent avec leurs enfants, et les jeunes filles laissent leurs fuseaux, leurs brebis et les fontaines pour assister à la fête.

On s'assemble dans le cimetière de la paroisse, sur les tombes verdoyantes des aïeux. Bientôt après on voit paraître tout le clergé destiné à la cérémonie : c'est un vieux pasteur qui n'est connu que sous le nom de Curé, et ce nom vénérable dans lequel est venu se perdre le sien, indique moins le ministre du temple que le père laborieux du troupeau. Il sort de sa retraite, bâtie auprès de la demeure des morts dont il surveille la cendre. Il est établi dans son presbytère comme une garde avancée aux frontières de la vie pour recevoir ceux qui entrent et ceux qui sortent de ce royaume des douleurs.

Un puits, des peupliers, une vigne autour de sa fenêtre, quelques colombes, composent l'héritage de ce roi des sacrifices.

Pendant l'apôtre de l'Évangile, revêtu d'un simple surplis, assemble ses ouailles devant la grande porte de l'église ; il leur fait un discours, fort beau sans doute, à en juger par les larmes de l'assistance. On lui entend souvent répéter : Mes enfants, mes chers enfants ; et c'est là tout le secret de l'éloquence du Chrysostôme champêtre.

Après l'exhortation l'assemblée commence à marcher en chantant : "Vous sortirez avec plaisir et vous serez reçu avec joie ; les collines bondiront et vous entendront avec joie." L'Étendard des Saints, antique bannière des temps chevaleresques, ouvre la carrière au troupeau qui suit pêle-mêle avec son pasteur. On entre dans des chemins ombragés, et coupés profondément par la roue des chars rustiques ; on franchit de hautes barrières formées d'un seul tronc de chêne ; on voyage le long d'une haie d'aubépine où bourdonne l'abeille, et où sifflent les bouvreuils et les merles. Les arbres sont couverts de leurs fleurs, ou parés d'un naissant feuillage. Les bois, les vallons, les rivières, les rochers entendent tour à tour les hymnes des laboureurs.

Étonnés de ces cantiques, les hôtes des champs sortent des blés nouveaux, et s'arrêtent à quelque distance pour voir passer la pompe villageoise.

La procession rentre enfin au hameau. Chacun retourne à son ouvrage : la religion n'a pas voulu que le jour où l'on demande à Dieu les biens de la terre, fût un jour d'oisiveté. Avec quelle espérance on enfonce le soc dans le sillon après avoir imploré Celui qui dirige le soleil, et qui garde dans ses trésors les vents du midi et les tièdes ondées ! Pour bien achever un jour si saintement commencé, les anciens du village viennent, à l'entrée de la nuit, converser avec le curé qui prend son repas du soir sous les peupliers de sa cour. La lune répand alors les dernières harmonies sur cette fête que ramène chaque année le mois le plus doux, et le cours de l'astre le plus mystérieux. On croit entendre de toutes parts les blés germer dans la terre, et les plantes croître et se développer ; des voix inconnues s'élèvent dans le silence des bois, comme le chœur des anges champêtres dont on a imploré le secours, et les soupirs du rossignol parviennent à l'oreille des vieillards, assis non loin des tombeaux.

CHATEAUBRIAND.

Extrait de "Le Génie du Christianisme" 2 vols. in-12. Prix : 50 cts.

LES MAUVAIS LIVRES

Il est difficile à un père de famille de ne pas regarder comme un ennemi personnel l'auteur d'un mauvais livre qui portera la corruption dans le cœur de ses enfants.

DE BONALD.

L ne nous arrive plus, pour ainsi dire, aucun journal européen qui ne contienne le récit d'un attentat criminel commis par les anarchistes.

A quoi faut-il attribuer ces crimes horribles ? Quelle est la cause de cette corruption qui s'attaque à toutes les classes de la société ?

La vraie cause de ce lamentable état de choses, la voici :

Ces malfaiteurs sont des gens sans foi ; ils ont été corrompus par la lecture des mauvais livres et des mauvais journaux.

L'instruction est plus que jamais nécessaire à tout le monde ; de nos jours on peut dire que l'ignorance est une véritable infirmité. Mais, l'instruction seule ne suffit pas ; au contraire, si elle n'a pas la religion pour base, elle peut devenir très nuisible.

Rien de dangereux comme l'instruction sans bons principes, c'est-à-dire sans l'éducation *chrétienne*. L'être le plus nuisible de la création, c'est le malfaiteur lettré.

Examinez la conduite de ces lanceurs de bombes, de ces destructeurs féroces, de ces assassins enragés qui frappent au hasard, et toujours vous verrez qu'ils sont les ennemis de l'Église dont les préceptes, sauvegarde de la Société, excitent leur fureur parce qu'ils condamnent leurs excès. Si des parents chrétiens leur ont appris autrefois à prier, à aimer Dieu, à observer ses commandements, ils ont répudié les bons principes de leur jeunesse et leur première victime a été bien souvent leur pauvre mère, qu'ils ont fait mourir de chagrin.

Le bon chrétien, c'est-à-dire l'honnête homme par excellence, offre à Dieu les prémisses de la journée et lui demande de bénir ses pensées et ses actions. On ne viendra pas me dire que les anarchistes font le signe de la croix avant de lancer leurs bombes homicides et de massacrer des innocents qu'ils ne connaissent même pas.

On commence par désert^{er} l'église pour les réunions mondaines. Puis on lit des journaux et des livres qui offrent chaque jour une nourriture malsaine aux esprits mal orientés, des distractions dangereuses aux jeunes imaginations sans expérience ; des livres qui attaquent la religion et calomnient ses ministres ; on s'aventure sur la pente glissante du scepticisme et de l'incrédulité, pour avoir voulu "tout lire et tout savoir."

Le mal se répand avec une rapidité effrayante ; la plaie sociale s'étend comme une tache d'huile ; les mauvais écrits traversent la mer et portent la contagion jusque dans les contrées les plus éloignées.

Notre cher Canada reçoit chaque jour sa large part de ces écrits corrupteurs. Les amateurs de ces tristes produits littéraires ne doivent plus les faire venir en contrebande ; bravant les lois et les foudres de l'Eglise, les auteurs des mauvais livres paraissent vouloir réclamer droit de cité à cette erreur condamnable et condamnée que les législateurs doivent rester neutres en fait de littérature.

Parents chrétiens, votre autorité est plus efficace que celle des juges pour enrayer le mal. Ecoutez les bons conseils de votre clergé si dévoué, ne lisez pas les journaux et les livres qu'il condamne ; votre foi et vos mœurs y perdraient. Mais vous comprenez que le danger serait plus grand encore pour vos chers enfants dont les jeunes cœurs s'ouvrent si facilement à toutes les impressions, bonnes ou mauvaises. Voltaire, ce grand impie, avait une nièce qu'il aimait beaucoup. Jamais il ne lui permit de lire ses ouvrages, "parce qu'il ne voulait pas faire d'elle une fille perdue."

N'encourageons pas les malheureux qui, voulant gagner de l'argent n'importe comment, ne craignent pas d'écrire des livres dignes d'être brûlés par la main du bourreau.

Les crimes atroces qui se sont commis pendant la première révolution française et pendant la Commune d'immonde et sinistre mémoire, doivent être attribués, en grande partie, aux mauvais livres. Des misérables ont pillé, incendié, tué ; ils ont répandu des flots de sang, ruiné des villes, ravagé des contrées entières, profané des églises, martyrisé ou banni des prêtres et des religieuses : ils n'étaient la plupart du temps que les aveugles instruments du crime. Les vrais coupables, les instigateurs, étaient les écrivains immoraux et impies.

Le Canada est un pays heureux et prospère. Sa population est chrétienne et morale : comme la nièce de Voltaire on peut dire qu'elle se perdrait si elle s'adonnait à la lecture des mauvais livres. Au contraire, elle deviendra plus forte, plus sage, plus respectable et plus heureuse, si elle lit beaucoup de bons livres.

Et, Dieu soit loué, les bons livres ne manquent pas.

JEAN DES ERABLES.

BENISSONS LE SEIGNEUR

SOUS ce titre, qui rappelle le cantique des trois jeunes Israélites dans la fournaise, nous trouvons dans "Les oiseaux du Bon Dieu," (1) par Jules Bonnel, chanoine honoraire d'Avignon, la charmante poésie suivante :

Avril n'est plus, Mai vient de fleurir. — Sous l'yeuse
Ma rivière s'enfuit, fraîche et silencieuse ;
Et sur ses bords ombreux j'aime, matin et soir,
Mon psautier à la main, j'aime à venir m'asseoir.

Hier, premier jour de Mai, tout auprès, dans un tremble
J'entendis deux oiseaux qui devisaient ensemble.
Le rossignol disait à la grive : " En ce mois,
Mois d'ivresse ! je veux chanter à pleine voix :
Jésus ! vive Jésus ! " — Survint la tourterelle
Qui l'écoutait : " Pour moi, je gémirai, dit-elle,
Sur ses douleurs et sur sa mort au Golgotha."
— " Fort bien à vous, amie éplorée, ajouta
L'allègre rossignol, fort bien, douce palombe :
Murmurez les horreurs de sa divine tombe,
Moi, j'en évoquerai les sereines clartés ;
Et me> *Alléluia* mille fois répétés
Diront : Où donc, ô Mort, où donc est ta victoire ?
Au Dieu vivant, au Christ vainq> r, honneur et gloire ! "

La grive dit : " Jésus soit à jamais béni !
Pour moi, dans la futaie avoisinant mon nid,
A l'aube comme au soir, de la Reine des anges
Ma voix à mes petits chantera les louanges." —

La rivière entendant ce pieux gazouillis,
Parut vouloir ne plus s'enfuir sous le taillis,
Mais y garder son onde à jamais prisonnière.

“ Vous me charmez, chanteurs ailés, dit la rivière :
 Pour vous ouïr, ravis de votre beau dessein,
 Mes poissons familiers bondissent dans mon sein,
 Montent à ma surface et tressaillent de joie.
 Aux eaux pures que Dieu goutte à goutte m'envoie
 Venez boire et mouiller votre aile librement.
 J'arroserai le tremble où votre nid charmant
 Gazouille, et le fruitier sauvage où la nature
 Vous réserve toujours riche et douce pâture...
 Gais chanteurs du bon Dieu, venez, venez à moi ! — ”

Tout le bois aussitôt frémit d'un saint émoi,
 Et fauvettes, linots, palombes et mésanges
 Offrirent au Seigneur un concert de louanges...

L'aubépine, entendant ces chants pleins de douceur,
 Dit à la violette : “ Ecoute !... Et nous, ma sœur,
 Avec les blancs iris, les thym, les marjolaines,
 Répandant les parfums dont nos urnes sont pleines,
 Embaumons la forêt d'où montent, en ce jour,
 Vers Dieu qui nous créa, les hymnes de l'amour ! ”

Et, prenant mon psautier, j'y lus, tressaillant d'aise,
 Le Cantique des trois Hébreux dans la fournaise :
 — “ Terre et ciel, fleuves, mers, cèdre altier, humble fleur,
 “ Toutes œuvres de Dieu, bénissez le Seigneur ! ”

(1) Très jolie brochure de 54 pages, grand in-4 carré, imprimée en chromotypographie sur beau papier vergé; ornée de nombreuses vignettes en couleur. Prix, \$1.00.
 Nous en possédons un exemplaire avec la couverture tachée d'encre, prix, 50c.

Scènes de la vie cléricale

PAR CHARLES BUET

Volume in-12, prix, 75cts., réduit à

40

Excellent ouvrage, vrai livre de bibliothèque paroissiale, pouvant servir à la fois de récréation et de lecture spirituelle. C'est l'histoire d'un prêtre qui raconte sa vie depuis son enfance, ce qui lui donne l'occasion de nous peindre une bonne famille de la campagne. Il est tour à tour élève, professeur, vicaire, aumônier, militaire ; il assiste un condamné à mort jusque sur l'échafaud, et passe de longues années comme curé dans des montagnes presque inaccessibles, dévoué jusqu'à l'héroïsme, en lutte contre un instituteur, un avocat et un médecin, qui lui suscitent toute espèce de difficultés.

Remise des Cachets

— OU —

IMAGES DE PREMIERE COMMUNION



MES CHERS ENFANTS,

LE cachet de Première Communion vous rappellera les trois grandes époques de votre vie.

* * *

Le BAPTÊME : “ En naissant, pourrez-vous dire, j'étais l'ennemi de Dieu et l'esclave de Satan ; une tache hideuse couvrait mon âme ; les portes du ciel m'étaient fermées. L'eau sainte a coulé sur mon front et a lavé mon âme ; mon nom a été inscrit au livre de vie ; un nouveau trône a été dressé dans le ciel pour un nouvel élu ; une couronne a été placée sur ma tête, un sceptre a été remis entre mes mains ; des vertus divines ont été déposées dans mon cœur, comme un précieux trésor ; la foi, l'espérance et la charité ont orné mon âme. Avec “ Mon Père qui est dans les Cieux ” j'ai reçu une Mère, Marie, un Ange, pour gardien, et un Saint pour protecteur.”

Voyez de quelle hauteur vous tomberiez, si vous abandonniez jamais Dieu pour le démon, si vous laissiez le ciel pour l'enfer, si vous mettiez de côté les maximes de l'Évangile et les réunions saintes de l'Église pour les pompes et les œuvres de Satan !

Quelle chute pour vous ! Quelle ruine de toute votre grandeur pour le temps et l'éternité !

* * *

La CONFIRMATION : “ J'étais enfant de Dieu, mais j'avais encore la faiblesse de l'enfance ; le Seigneur m'a revêtu de force ; l'huile sainte a été répandue sur moi et a durci mon front contre les attaques du démon ; la cuirasse du salut et le glaive de la foi m'ont été remis entre les mains ; les flammes d'une nouvelle Pentecôte ont reposé sur ma tête ; j'ai reçu la force des martyrs. Oui, je le sens, au besoin, j'aurai le courage de donner mon sang pour Jésus-Christ ! ”

Ne cédez donc jamais devant les railleries du monde ; tenez haut au milieu des hommes ce front où le Pontife a écrit le nom de Dieu en lettres de feu ; que votre cœur ne faiblisse jamais devant le devoir.

La COMMUNION : “ Un Dieu (ô prodige), s'est uni à moi ! J'ai quitté la vie de l'enfance ; j'ai pris un cœur plus élevé et plus ferme ; une vie nouvelle a commencé pour moi.

“ Je ne craignais rien, ni les menaces, ni les séductions, ni la mort même ; aimer Dieu m'était facile ; mourir pour lui ne paraissait pas au-dessus de mes forces !

“ Tout me souriait ; je ne désirais rien ; la terre m'était indifférente ; ce jour-là je fus heureux d'un bonheur qui m'était inconnu jusqu'alors, et que je sens ne devoir jamais retrouver sur la terre ; je goûtais une paix inaltérable ; Dieu m'était présent ; je vivais dans le ciel ; je l'avais dans mon cœur ! ”

Telle sera, mes chers Enfants, la voix du cachet de Première Communion ; il vous dira dans un muet mais éloquent langage : “ Sois bon comme alors, mon Enfant ; et comme alors, tu seras heureux et béni ! ”

Plus tard, dans le cours de votre vie, en vous reportant à ce jour du paradis passé sur la terre, vous répéterez : “ Un jour passé, Seigneur, au pied de vos autels, dans l'amour de votre sainte loi, vaut mieux que mille autres passés dans les demeures des hommes et au milieu de leurs plaisirs.”

L'abbé GUSTAVE ALLEGRE

Extrait de “ Troisième Corbeille de Légendes et d'histoires ” à l'usage des Directeurs de catéchisme ; in-8 de 450 pages \$1.25

Comment le Père Milleriot se tirait de ses impatiences

LE P. Milleriot était-il commode tous les jours ?

— Oui et non, cela dépendait. Oui, quand ce vaillant Père avait devant lui un de ces retardataires que dans son langage expressif il appelait un gros poisson. Quand un pareil aliment se trouvait à la portée de son appétit, il était non seulement le plus commode, mais encore le plus bienveillant, le plus doux, le plus charitable des hommes. Les pauvres pécheurs pouvaient venir à lui sans crainte, il les aidait, de tout son pouvoir, à se débarrasser des liens qui les attachaient au péché, il allait au devant de toutes les difficultés pour les aplanir, et sa grande habitude de “ scalper ” les âmes faisait que, du premier coup, il mettait le doigt sur les plaies, et, pour s vives qu'elles fussent, son cœur y appliquait le baume qui leur convenait. Mais quand on arrivait à son confessionnal avec des miettes, des bribes, des riens, il vous recevait, mais il ne vous y laissait pas faire long feu, et ne vous gâtait pas alors.

Le cher Père ne voulait certes pas qu'on offensât le bon Dieu, mais son cœur surabondait de joie quand un pécheur se relevait heureux et content, après avoir eu le courage de faire un aveu sincère de ses fautes. Jamais, nous croyons pouvoir l'affirmer, aucun de ces courageux pénitents n'a vu le P. Milleriot s'abandonner à une impatience. Disons-nous qu'il était aussi bien disposé à l'égard de ceux qui n'avaient rien, ou presque rien à lui dire? Non, nous n'aurons pas cette témérité.

Un jour une dame, qui nous l'a raconté elle-même, se confessait au cher Père ; ayant l'habitude d'accomplir ce devoir régulièrement, sa conscience n'était pas chargée, et partant elle avait peu de choses à dire.

— C'est tout, dit le P. Milleriot ?

— Oui mon Père, c'est tout.

— Et les impatiences?

— Je n'en ai pas eues.

— Pas d'impatiences? vous m'impatientez de me dire que vous n'avez pas eu d'impatiences, moi j'en ai toujours.

Toujours, c'était une sainte exagération, le mot "souvent" aurait peut-être mieux exprimé le nombre des vivacités du cher Père. Un exemple ou deux diront mieux que des paroles le genre d'impatience que le P. Milleriot se reprochait.

En l'an de grâce 1880, le dimanche de Pâques, une jeune dame voulait remplir en ce saint jour le devoir pascal en même temps que son mari qui l'attendait. N'ayant pu rencontrer son confesseur la veille, cette dame se rendit à Saint-Sulpice, sa paroisse, pour se mettre en règle. Pressée par l'heure, elle crut bien faire en s'adressant au P. Milleriot. Ce dernier, très fatigué de ses nombreuses confessions de la semaine, et n'entrevoyant pas d'ailleurs une grande pécheresse, la reçut par ces mots, dits avec une certaine vivacité : Vous confessez-vous à moi d'habitude?

— Non, mon Père, mais...

— Il n'y a pas de mais, je ne peux pas prendre de nouveaux pénitents.

— Mais entendez-moi pour cette fois, au moins ?

— Passe pour cette fois, mais n'y revenez pas.

La pauvre dame se confessa, reçut l'absolution et n'osa pas communier, tant elle était émue d'avoir été ainsi "bousculée."

Le soir, elle raconta sa mésaventure en famille, et l'un des siens, qui connaissait le P. Milleriot assez intimement, promit à sa jeune parente, encore tout émue de la "bousculade" du matin, d'en faire, à l'occasion, des reproches au Père. L'occasion tarda d'autant moins à se présenter, que le susdit parent était désireux de la faire naître.

Le lundi de Pâques, dès la première heure, le parent de la jeune dame alla, à Saint-Sulpice, s'asseoir à côté du P. Milleriot comme il le faisait de temps en temps.

— Qu'est-ce que vous me voulez ? dit le bon Père, avec sa bonne voix ; vous venez me voler mon temps ?

— Non, mon Père, je viens voir comment vous allez ?

— Je vais comme quelqu'un qui est fatigué mais qui est content tout de même : J'ai beaucoup confessé ces jours-ci.

— Oui, je vous crois ; il est une confession pour laquelle je ne vous féliciterai pas cependant.

— Pourquoi ?

— Je vais vous le dire. Et l'ami du Père, car il l'était, lui raconta le fait.

— Elle aurait dû me dire qu'elle était votre parente.

— Mon père, on ne va pas au confessionnal pour dire sa parenté, mais pour confesser ses péchés.

— Votre parente a eu tort de prendre la chose ainsi, et surtout de ne pas communier, puisqu'elle était en état de le faire.

— Oui, mais elle s'est sentie trop émue et a mieux aimé remettre à un autre jour la communion pascale. La faute en est à vous si elle n'a pas communiqué avec son mari le jour de Pâques. Je comprends très bien que, fatigué comme vous l'êtes, vous ne preniez pas de nouveaux pénitents, mais vous pouviez dire cela à la pauvre enfant avec douceur, et par là, tout était sauvé.

La gronderie fut interrompue par la venue de quelques pénitents qui furent mieux reçus que la jeune dame de la veille.

Le lendemain de ce jour, celui qui s'était interposé entre le cher Père et la jeune pénitente, passait devant la chapelle des Saints-Anges, illustrée par les magistrales peintures d'Eugène Delacroix, chapelle où confessait le P. Milleriot.

De l'intérieur du confessionnal où le Père, en priant, se reposait un peu des douces fatigues de la grande semaine, il vit passer celui qui, dans un but absolument charitable, s'était improvisé son "morning admonisher," ou, pour dire mieux, celui qui tenait à honneur de se montrer son très humble, très respectueux et très sincère ami ; tout aussitôt, le Père sortit du confessionnal, fit rapidement quelques pas vers l'ami, qui allait assez vite, pour lui dire, dès qu'il l'eut atteint : Venez, noble coursier qui allez à si franc étrier, on a à vous parler. Le susdit délaissa le galop pour prendre l'amble. Arrivé dans la chapelle, le saint religieux dit à son humble ami qui l'écoutait toujours avec joie et respect : Asseyez-vous et écoutez, écoutez sans interrompre : vous direz à votre jeune parente que j'ai eu tort de la brusquer comme je l'ai fait, que je m'en suis confessé, et que je lui en demande pardon. Voilà ce que j'avais à vous dire. Quant à vous, je vous remercie de l'avis que vous m'avez donné, vous vous êtes montré mon ami, je ne vous oublierai pas dans mes prières. L'ami garda dans son cœur ces

nobles paroles, non pour lui seul, car il les rapporta textuellement à sa parente.

Quand le P. Milleriot eut rendu son âme à Dieu, et alors que la foule passait pieusement devant son corps exposé dans une petite chapelle ardente, on vit une jeune dame en deuil s'agenouiller devant la dépouille mortelle de celui qui fut le grand réconciliateur des âmes. Tout d'abord elle pria, puis, nous pouvons le dire, elle demanda pardon au Père de s'être froissée contre un homme épuisé de fatigue et qui touchait de si près au terme de sa carrière.

Où, le vaillant Père eut à lutter toute sa vie contre les mouvements impétueux de sa nature, mais quand des luttes finissent comme celles que nous venons de dire, elles glorifient Dieu et laissent après elles un exemple qui, s'il était suivi, ne manquerait pas d'étouffer dans leur germe des susceptibilités fâcheuses ; il ferait plus encore, il affermirait les nobles cœurs et les tiendrait dans la voie bénie où l'on juge toute vie généreuse par les grandes lignes et non par quelques aspérités qu'il est, pour ainsi dire, impossible de ne pas rencontrer dans le chemin raboteux de la vie.

Quant à celui qui a été l'heureux témoin de ce fait, il n'oublie pas, il n'oubliera jamais, l'édification qu'il en a reçue ; non, il ne l'oublie pas, et c'est du fond du cœur qu'il bénit la mémoire de celui qui la lui a donnée. La nature peut bien parfois avoir ses mouvements, mais quand la grâce en triomphe, elle fait bénir la fidélité en même temps qu'elle fait bénir l'auteur de la grâce.

Extrait de "La Flore du Calvaire," traits caractéristiques de quelques voies douloureuses par Eugène Alcan, in-12 .75

Sensations de Nouvelle France

MONTREAL — TROIS-RIVIERES — QUEBEC In-12, 96 pages, Sylva Clapin éditeur. .50c. Voilà un petit livre dont le titre seul indique suffisamment la valeur. L'auteur, *quel qu'il soit*, au lieu d'étudier sérieusement, avant de les décrire, les mœurs, les coutumes, les idées religieuses et politiques, le gouvernement, la situation financière, les aspirations de notre nationalité et la noble mission qu'elle accomplit sur la terre d'Amérique, a préféré se laisser aller à ses *sensations*... Nous le regrettons et pour nous et pour lui. Triste, en effet, est l'idée que la lecture de ces pages, écrites à la légère, va donner du Canada-Français à l'étranger, mais plus triste encore est celle qu'elle laisse en nous de l'écrivain qui ose les publier. C'est un amas d'appréciations erronnées et injustes sur l'histoire de notre pays, le rôle du clergé, notre système d'éducation, le degré de notre civilisation et celui de nos progrès, et par-dessus tout sur notre situation véritable par rapport à l'élément anglais.

OBJET DE LA DEVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

L'OBJET PROPRE ET SPÉCIAL de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, est Jésus-Christ, mais Jésus-Christ considéré dans la plus précieuse portion de son humanité matérielle, son Cœur de chair ; et dans la plus aimable de ses dispositions intérieures à notre égard, son ardente charité pour nous. D'où il est aisé de conclure que l'objet propre et spécial de la dévotion au Sacré Cœur est double, qu'il est en même temps matériel et spirituel. Cela résulte manifestement des divers actes des Souverains Pontifes relatifs à cette dévotion, et de la déclaration de Notre-Seigneur que nous rapporterons plus au long en son lieu. *“ Voilà, disait Jésus-Christ en montrant son Cœur, voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné..... pour leur témoigner son amour ; et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude. ”*

L'objet matériel est indiqué par les premières paroles de Notre-Seigneur : *“ Voilà ce Cœur. ”* L'objet matériel, sensible, est donc le propre Cœur de chair de Jésus-Christ, Cœur le plus noble organe de la sainte humanité que le Verbe a prise au sein de Marie, et qu'il s'est unie personnellement en devenant homme ; Cœur, source généreuse d'où a jailli et s'est épanché le sang précieux qui a payé la rançon du monde ; Cœur blessé ou plutôt volontairement ouvert après la mort de Jésus par la charité du Sauveur dirigeant à cet effet la lance du soldat ; Cœur aujourd'hui ressuscité et vivifiant à jamais dans le ciel le corps glorifié de l'Homme-Dieu.

L'objet spirituel n'est pas moins clairement déterminé par les mots qui suivent : *“ Qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné.... pour leur témoigner son amour ! ”* L'objet spirituel est donc l'amour même de Jésus-Christ pour les hommes, l'amour spécial dont ce divin Sauveur brûle pour nous. C'est là ce que donnent aussi à entendre les flammes qui s'échappent de son Cœur ! Quelle fournaise en effet que cet amour ! amour libéral jusqu'à la prodigalité, qui nous a comblés de faveurs, de qui nous tenons tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, qui journellement encore répand sans se lasser, dont nous attendons avec assurance tout ce que nous espérons désormais ; amour héroïque, magnanime à l'excès, qu'aucun sacrifice n'arrête, que tous nos rebuts ne découragent pas ; amour qui s'est signalé surtout en décidant le fils de Dieu à se rendre notre semblable, à s'immoler pour nous par le supplice ignominieux et cruel de la croix, à instituer l'adorable Eucharistie, pour continuer à demeurer avec nous jusqu'à la fin des temps et se donner à nous dans la sainte communion ; amour qui surpasse incomparablement les bienfaits dont nous lui sommes redevables, puisque, en tant qu'il est l'amour créé de Jésus-Christ comme homme, il est immense,

inexplicable, incompréhensible ; puisque, en tant qu'il est l'amour incréé de Jésus-Christ comme Dieu, c'est un amour infini. — Et pourtant, hélas ! qui l'aurait pensé ? cet amour est outragé partout et à chaque instant de la façon la plus sanglante ! N'entendons-nous pas la plainte que Notre-Seigneur laisse échapper : “ *Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude*s ? ” Ne voyons-nous pas ce cercle d'épines qui étreint douloureusement son Cœur, la plaie toujours béante qui le déchire, et cette croix qui s'y dresse dans une des apparitions à la bienheureuse Marguerite Marie ?

L'objet spirituel, c'est-à-dire l'amour de Jésus envers les hommes, est l'objet principal ; *l'objet matériel*, c'est-à-dire le Cœur de chair de Jésus-Christ, est l'objet secondaire.

Par lui-même et indépendamment de toute autre chose, *l'objet matériel* est infiniment digne déjà de tous nos hommages, à cause de l'humanité adorable de Notre-Seigneur, dont il a été dès le premier instant et dont il demeure indissolublement à jamais partie essentielle. Néanmoins l'objet matériel nous est surtout offert pour conduire et emporter nos âmes jusqu'à *l'objet spirituel*, à qui il sert d'expressif symbole.

Un peu de réflexion suffit à faire comprendre que ce symbole s'indiquait de lui-même aux préférences de Notre-Seigneur, pour l'accomplissement du dessein qu'il avait formé. En choisissant ainsi son Cœur de chair comme signe et mémorial parlant de son amour pour nous, Jésus-Christ ne faisait qu'employer une figure consacrée par l'usage.

Le cœur n'est-il pas le symbole le plus naturel et par suite le plus populaire, le plus universellement accepté, de la partie affective de notre âme ? Ne sait-on pas que, dans le langage ordinaire, l'expression *Cœur* ne désigne pas seulement un organe corporel, mais aussi toutes les affections, le désir, l'espérance et la crainte, la joie et la tristesse, l'amour surtout ? Quoi qu'il en soit donc de la question débattue entre les philosophes, et sans prétendre décider si le cœur est ou n'est pas proprement le siège et le principe des affections de l'âme, l'on convient unanimement et l'expérience établit que, de toutes les parties du corps, le cœur est celle où retentit plus puissamment le contre-coup des impressions de l'âme. Il s'émeut sympathiquement aux divers sentiments dont celle-ci est agitée ; le chagrin le resserre, la douleur le contracte et l'étreint, la tristesse le flétrit, la terreur le glace ; il se dilate dans l'espérance, se ferme dans le désespoir, tressaille et bondit dans la joie ; la rage le fait frémir, la colère l'enflamme ; il se consume de désirs et languit d'amour. C'est pour cela que, dans le langage habituel, partout et toujours, ces deux choses n'en font qu'une.

Quoique réellement distincts, ces deux objets, *l'objet spirituel* et *l'objet matériel*, on le voit, sont intimement liés, essentiellement unis l'un à l'autre et ne doivent jamais être séparés.

Extrait de “ Notions doctrinales et pratiques ” sur la Dévotion au SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, suivies d'un appendice sur la dévotion au SAINT-CŒUR DE MARIE, par le R. P. Xavier FRANCIOSI, S. J. 3^{me} édition. 50c.

Le Sacré-Cœur de Jésus

Promesses faites par Jésus-Christ à la Bienheureuse Marguerite-Marie, en faveur des personnes dévotées à son divin Cœur.

Tous ceux qui seront dévoués à ce Sacré-Cœur ne périront jamais.

“ Je mettrai la paix dans leurs familles.

“ Je les consolerais dans toutes leurs peines.

“ Je serai leur refuge assuré pendant la vie, et surtout à la mort.

“ Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

“ Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

“ Les âmes tièdes deviendront ferventes.

“ Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

“ Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

“ Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

“ Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.

“ Je promets, dans l'exès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale ; qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, et, qu'il se rendra leur asile assuré à cette heure dernière. ”

SAINTE Gertrude ayant demandé un jour au disciple bien-aimé, qui lui était apparu, pourquoi il n'avait rien écrit des mystères du Cœur adorable du Sauveur, saint Jean lui répondit : *J'étais chargé d'écrire à l'Eglise encore naissante la parole du Verbe incarné de Dieu le Père ; mais la suavité de ce Cœur, Dieu s'est réservé de la faire connaître dans les derniers temps, dans la vieillesse du monde, afin de rallumer la charité qui sera notablement refroidie.*

O mon Dieu ! ces derniers temps sont arrivés. La charité s'est refroidie, les ténèbres s'étendent, la corruption gagne, les cœurs languissent et s'en vont à la mort : l'irréflexion, la sensualité, la cupidité, l'orgueil ont envahi la terre. Mon Dieu ! comment sauver les âmes ?

A cette foule distraite, amoureuse de nouveautés, qui s'expose sans motif à tous les entraînements du moment, qui crie à l'aventure sans

direction et sans loi, il faut dire les antiques mystères, il faut rappeler les lois de la vie, mais il faut les dire dans un langage nouveau.

A ces esprits languissants que les ténèbres du doute enveloppent et énervent, il faut un nouveau soleil, une splendeur nouvelle dans les cieux.

A ces cœurs inclinés tristement vers la terre et devenus presque semblables au froid métal auquel ils se sont collés, il faut un principe nouveau de vie céleste et divine.

A ces âmes affadies, devenues incapables de passion généreuse, que le mal a pénétrées jusqu'à leurs dernières profondeurs, qu'il a presque réduites à la pourriture du tombeau, il faut rendre la vie qu'elles n'ont presque plus, mais il faut la donner sous la forme de l'amour, d'un amour pur et saint.

C'est donc ici la raison manifeste de l'apparition de Notre-Seigneur et du développement extraordinaire de l'antique dévotion. Jésus-Christ tenait en silence ce dessein caché dans son Cœur, et il nous gardait, à nous qui en avons plus besoin, ce dernier gage et, comme s'exprime la Bienheureuse Marguerite-Marie, "*ce dernier effort de son amour.*"

Venons y répondre ; venons apprendre à connaître et à aimer profondément le divin Cœur de notre Sauveur. Ne laissons point notre âme s'égarer en mille pratiques ; réveillons la foi endormie et éclairons les voies de l'amour. Voici le Cœur du Maître, qu'il donne pour ainsi dire une seconde fois ; recevons l'élan : unissons la forme nouvelle à l'esprit des premiers jours, et puisque Jésus lui-même nous offre ce divin Cœur, prenons-le, pénétrons-y, et sachons y découvrir les profonds mystères de la vie, la source même du surnaturel vivant et de l'amour saint.

Tel est l'objet des *Élévations au Cœur de Jésus*.

Extrait de : *Élévation au Cœur de Jésus*, par le P. F. Doyotte, S. J., un charmant petit volume relié, encadrements rouges, prix, 55c.



IMAGERIE RELIGIEUSE



Nous mettons en vente une quantité considérable de

Souvenirs de la Première Communion

- - - de la dernière nouveauté.

Notre choix d'images religieuses en tous genres est
aussi des plus complets.

GRANGER FRERES,

MONTREAL

Ouvrages sur Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Saint-Sacrement et le SACRÉ-CŒUR



Aernoudt P. S. J. Imitation du Sacré Cœur de Jésus ; in-18. .50

Le même ouvrage, rel, toile tr rouge. .75

Alet V. S. J. Un nouveau mois du Sacré-Cœur ou les trente-cinq salutations de la B. Marguerite-Marie au Sacré-Cœur de Jésus méditées avec prières et pratiques, 5e édit ; in-18. .25

Alcan Eugène. La flore du calvaire, traits caractéristiques de quelques voies douloureuses ; in-12. .75

Ce que l'auteur désire, ce qu'il poursuit avant tout, c'est le retour à Dieu des âmes qui se sont éloignées du Maître de toutes choses. Les "histoires" qu'il raconte n'ont point d'autre but, il les écrit avec une foi vraiment communicative. Ce ne sont pas des histoires inventées et imaginaires, mais bien des faits réels ; et dont la bonne moitié rapporte des actes de la vie apostolique de cet admirable et saint Jésuite qu'on appelait le P. Millériot, entremêlées de réflexions excellentes.

Alleaume R. P. S. J. Souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ, traduction de l'ouvrage portugais par le P. Thomas de Jésus ; 2-12. .75

Antoine R. P. L'imitation de Jésus-Christ consultée, méditations, conseils, avis, prières et aspirations. Tirés du

texte de l'Imitation, pour tous les états de l'âme et toutes les situations de la vie, avec les actes avant et après la communion et recueil de diverses prières ; in-12. .75

Tous les conseils, préceptes, pratiques, maximes etc, etc, contenus dans le *Livre de toute consolation* (Imitation) sont groupés de manière à ce qu'on puisse en trouver tout de suite les textes, lorsqu'on veut méditer sur un sujet quelconque. Nous ne craignons pas de dire que c'est là un livre d'une utilité universelle. C'est le pain des forts mis à la main des enfants ; c'est le trésor divin offert à tout le monde ; c'est un livre précieux, le meilleur des amis, le plus sage des directeurs.

Beaudon A. Mois du Sacré-Cœur ; in-32. .33

Baudry Mgr. Le cœur de Jésus, pensées chrétiennes in 12, 500 pages. .85

On y considère le cœur adorable de Notre Seigneur dans ses *symboles*, ses *mystères*, ses *lignes*, ses *vertus*, ses *béatitudes*, ses *états* et ses *actes particuliers*.

Le Cardinal Donnet en a dit : Le livre de Mgr Baudry est un monument aux vastes proportions, plein d'harmonie, de richesse, de mystérieuses clartés. Il vient à son heure, au moment où ces belles solennités de la bienheureuse Marguerite Marie réveillent dans les âmes l'amour de ce Cœur dont la miséricorde peut seule sauver les peuples chrétiens.

Berlioux M. Abbé. Mois du Sacré-Cœur ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de Juin in-32 .33

Ces méditations, empreintes de science, de foi, d'onction, sont exposées clairement, brièvement et dans un style à la fois simple et élégant. La nature et l'excellence de la dévotion au Sacré-Cœur, son origine, ses avantages, les emblèmes sous lesquels ce divin Cœur est représenté, ses brûlantes aspirations et ses douleurs ineffables sont l'objet d'une série de considérations historiques,

doctrinales ou pieuses, simples et solides à la foi. Chaque considération est suivie de réflexions pratiques, d'un exemple toujours bien choisi et une prière affectueuse sert de conclusion.

Berthier J. Abbé. M.S. Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce que nous lui devons; in-18. .15

Il fait connaître l'Homme-Dieu, ce qu'il est en lui-même; ce qu'il est pour nous; ce que nous lui devons. Est-il une connaissance plus belle et plus nécessaire? La vie éternelle c'est de vous connaître vous seul vrai Dieu, ainsi que Jésus-Christ que vous avez envoyé.

Le même ouvrage, vel. toile, avec empreintes et titre dorés. .25

Besson Mgr. Le Sacré-Cœur de l'Homme-Dieu. Serrons, in-12. .75

Ces discours, prononcés à Paray-le-Monial, au milieu des grands pèlerinages de la France chrétienne, ont pour objet de louer la dévotion au Sacré-Cœur comme une dévotion proposée en général aux Catholiques des derniers temps.

Bonnel J. C'anoine. L'enfant Jésus; — Noël — Légendes. Scènes Bibliques; in-12. .85

Bossuet J. B. Mgr. De la connaissance de Dieu et de soi-même, et traité du libre arbitre; in-12. .63

Boudon H. M. Abbé. Vie cachée avec Jésus en Dieu; in-18. .30

Bouédron P. Chanoine. Jésus le plus beau des enfants des hommes. — Récits évangéliques; in-12. .25

Bouffier. G. S. J. De l'amour et du cœur de N. S. Jésus-Christ — Elévations; in-18, 2e édit. .35

Amour et réparation. Le premier vendredi du mois. Exercices en l'honneur de Jésus; in-18. .63

Bougaud Em. Mgr. Histoire de la Bienheureuse Marguerite-Marie et des origines de la dévotion au cœur de Jésus; in-12. 1.00

— Jésus-Christ in-16, jolie édition. 1.00

Boutauld M. S. J. Méthode pour converser avec Dieu suivie du bon emploi du temps; in-32. .10

Boutrais C. M. Dom. Un précurseur de la B. M. Marie Alacoque au 16e siècle — Lansperge-le-Chartreux et la dévotion au Sacré-Cœur; in-12. .25

Boylesve. Marin de S. J. Le Cœur de Jésus d'après l'évangile. Lectures et histoires pour chaque jour du mois de Juin; in-32. 128 pages. .10

Après un coup d'œil doctrinal sur le Cœur adorable du Sauveur, l'auteur le contemple d'abord dans les figures qui l'annoncent, puis dans ses rapports avec les personnes de la Sainte-Trinité: avec le Père, par l'oraison dominicale; avec le Verbe par les sacrements; avec le Saint-Esprit par les sept dons. Les sept demandes du *Pat-er* expriment, en effet, tout ce que nous devons désirer et attendre de notre Père céleste; les sept sacrements nous font participer à la vie même de Notre-Seigneur, et les sept dons achèvent en nous l'œuvre de la sanctification.

Brouchain R. P. L'école de la voie douloureuse, ou l'âme méditant les vérités du salut, sur le chemin du calvaire, in-32. .10

— An pied du crucifix, lectures et prières 3e édition; in-18. .15

Carney l'Abbé. Le mois du précieux sang ou le mois de juin inédit; in-18. .20

Chaffanjon l'Abbé. Le cœur de Jésus, méditations pour le mois de Juin, in-18 avec encadrement rouge .25

Chevalier Jules F. R. P. Le Sacré-Cœur de Jésus, avec une préface par le R. P. Delaporte, 3e édition considérablement augmentée, honorée d'un bref de S. S. Léon XIII; in-12 avec encadrement rouge. 1.00

Ce livre n'est pas seulement le fait de longues études, il est l'affirmation éloquentes d'une conviction profonde. Le R. P. Chevalier a fait un livre réellement neuf sur ce sujet et qu'avaient abordé avant lui tant de plumes éloquentes. L'histoire y a une longue place, la doctrine une place plus grande encore; la science y vient rendre un beau témoignage; mais c'est notre cœur que le pieux écrivain poursuit partout pour l'offrir comme un précieux butin au cœur du divin roi.

Corneille Pierre. L'Imitation de Jésus-Christ traduite en vers français, in-18 avec encadrement rouge, belle édition. .75

Coulin l'Abbé. La vraie dévotion au Cœur Sacré de N. S. Jésus-Christ. Etude, in-18. .45

Cozon P. A. R. P. L'exercice de la présence de Dieu ou méthode pratique pour marcher en la sainte présence de Dieu et bien faire toutes ses actions en se servant des mystères du Saint Rosaire ; in-18. .15

Croiset P. S. J. Nouveau mois du Sacré-Cœur de Jésus, jolie édition in-32 avec encadrement rouge, relié en toile, ornements dorés. .25

Croiset Jean. S. J. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, beau volume in-18, avec encadrement rouge, reliure toile gaufrée. .40

Il contient des pratiques de dévotions annuelles, mensuelles, hebdomadaires et quotidiennes en l'honneur du Sacré-Cœur, et notamment des méditations excellentes pour tous les vendredis de l'année.

Dandolo Tullio. L'imitation de Jésus-Christ, commentée pour une jeune fille ; traduit de l'italien par l'abbé Mallard, in-18 rel. toile tr. rouge. .75

Darche M. J. Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus révélée à la B. Marie-Marzuerite ou connaissance, amour, imitation de ce cœur adorable. Exercices pour le mois de juin suivis d'un recueil de pratiques et de prières, avec indulgences, approuvées à Rome ; in-18. .36

Deidier R. P. Jésus outragé ou le mois des opprobres in-12. .50

Combien Notre-Seigneur est outragé, spécialement en cette fin de siècle où sa royauté sociale est méconnue ; ce que les vrais serviteurs doivent faire pour compenser et réparer ces outrages : tel est le plan de l'auteur, comprenant 31 lectures ; quelques lignes de considérations, deux pages de réflexions, un exemple, une pratique, une aspiration, prières, et amendes honorables...

Delaporte A. R. P. Le règne social de Jésus Christ ; in-12. .63

Faisant concurremment appel à la théologie, à la philosophie et à l'histoire, l'auteur expose les droits de Jésus-Christ sur la société et les devoirs de la société envers Jésus-Christ avec une rare clarté en même temps qu'avec une émotion communicative. Dans ces pages rapides, mais d'un grand souffle, l'auteur aborde toutes les questions de notre temps dans leurs relations avec la maîtresse question du relèvement du règne social du Verbe fait chair.

Dessailly l'Abbé. Le Christ eucharistique, ses rapports avec l'homme ; in-12. .76

Le R. P. Blot, missionnaire apostolique écrivait à l'auteur " Je viens seulement d'achever la lecture de votre livre, qui a été pour moi aussi instructive qu'intéressante. A toutes les données du dogme, de la morale et de la science, aux beaux-arts, à l'histoire, à vos souvenirs même de voyage, vous dites avec cœur et conviction : *Venit Adoremus*. O homme, que Dieu honore, prosterne toi devant l'hostie sainte ! Adore cette royale présence, rends hommage à la divine sagesse.

" J'ai particulièrement remarqué votre manière de prouver la présence substantielle de N. S. dans l'Eucharistie, et je suis résolu de relire ces pages, de même qu'à conseiller fortement aux prêtres, dans les retraites pastorales, de se procurer et de méditer votre excellent ouvrage où vous faites un emploi si heureux de vos vastes connaissances scientifiques, qu'on reconnaît en vous l'habile disciple d'un maître vénéré M. l'abbé Moigno. "

Doyotte P. F. S. J. Souffrances de N. S. Jésus-Christ suivies d'une méditation sur la prière du R. P. Claude de La Colombière S. J ; in-18. rel. toile tr. rouge. .40

Ces dix méditations publiées en l'honneur du Sacré-Cœur et pour l'anniversaire deux fois séculaire des révélations de Paray-le Monial, ont été choisies et préférées, parce qu'elles donnent un résumé et un ensemble des plus solides vertus puisées au Cœur de Jésus, et qu'elles peuvent servir de fondement et de règle à la vie chrétienne de nos jours. *La Pénitence, la Charité, la Paix, le Mépris du monde, l'Abnégation, et le Zèle*, verus ut trop inconnus de nos cœurs amollis, et la *Trahison de Judas, la chute de saint Pierre, la Conduite de Pierre, sainte Madeleine aux pieds de Jésus*, et une instruction sur la *Tristesse*. Il faut rendre à la piété sa vigueur et aux âmes le courage et le sens de la vie parfaite.

Doyotte P. F. S. J. Elevations au cœur de Jésus ; in-32. de 440 pages, ornées de filets rouges, rel. toile gaufrée tr. rouge. .55

D'un format commode, portatif, très-lisiblement et très-élégamment imprimé. Tout cela est la digne enveloppe d'un fond excellent. Il est recommandé comme étant très-bien fait, très-instructif, très touchant et surtout très pieux, dans la meilleure acception du mot.

Dumax. l'Abbé. Jésus offert à la jeunesse dans les principales circonstances de son enfance, avec une introduction sur ce que Jésus-Christ a pensé, des enfants, par l'abbé Chevojon 4e édition; in-12. .30

Faber F. W. Tout pour Jésus ou voies faciles de l'amour divin; in-12 .50

Le même, rel. toile tr rouge .75

Le R. P. Faber est une des plus vives et des plus pures lumières de l'Eglise contemporaine. Nul plus que lui ne goûte à la fois tous nos docteurs de toute époque; nul ne sent mieux l'Eglise et la vérité surnaturelle sous toutes les formes qui les retracent et qui les expriment.

— Le Saint-Sacrement ou les Œuvres et les voies de Dieu, suite à *Tout pour Jésus* 2 vols. in-12. 1.50

— Abrégé du même ouvrage. in-12. .88

Franciosi Xavier S. J. Notions doctrinales et pratiques sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus suivies d'un appendice sur la dévotion au Saint-Cœur de Marie; in-12. .50

Mgr. Mermillod écrivait à l'auteur : Je vous félicite de la publication de votre ouvrage sur le Sacré-Cœur de Jésus ; Il y a là tout ensemble une défense de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ et une manifestation de cette tendresse infinie qui s'est épanchée sur le monde. Votre travail, par la précision de sa doctrine théologique, par l'étude approfondie et pénétrante du Cœur adorable de Jésus, par l'onction et la suavité attirante qui débordent dans vos pages, sera d'un grand secours pour le Clergé et les Fidèles.

Franco S. S. J. De la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, traduit par le chanoine Labis; in-18. rel. basane gaufrée, tr. marbrée. .60

— Le même, in-18. .38

— Nouveau manuel de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus pour tous les jours de toutes les époques de l'année. prières, lectures et méditations; in-18. rel. toile tr. rouge. .60

Galliffet Jos. de S. J. De l'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ; in-12. .75

Si le mérite essentiel d'un livre de piété consiste dans l'orthodoxie de la doctrine et l'onction du style, on ne peut contester à ce double titre un rang distingué parmi les nombreux ouvrages sur la même matière, à l'écrit du R. P. de Galliffet.

— Abrégé du même ouvrage; in-18. .25

Gautrelet R. P. S. J. Apostolat de la prière, en union avec le Sacré-Cœur de Jésus; in-18. .25

Giély E. A. Chan. Manifestations du Sacré-Cœur de Jésus. Nouvelles méditations, Lectures et Histoires pour le mois du Sacré-Cœur, in-12. .38

Ce livre est suivant la volonté de l'auteur, le livre de tous. Il n'est point un traité scientifique ni un livre d'art. C'est le *Livre du cœur* tiré directement de l'Evangile, qui est le véritable livre de tout le monde, le livre qui ne lasse jamais, le *Livre de vie*. Il entremêle ses méditations de traits historiques qui leur ôtent toute aridité.

Giraud S. M. Abbé. De l'union à N. S. Jésus-Christ dans sa vie de victime, ou *Traité de l'Esprit et de la Vie de Victime* considérés comme fondement et caractère essentiel de la vie chrétienne suivi de divers sujets relatifs à la perfection de la Vie de Victime; 4e édition, in-18. .50

Huguet R. P. Mois du Sacré-Cœur des enfants de Marie; in 32. 5e édition. .25

Languet J. J. Mgr. La vie de la Vén. Mère Marguerite-Marie, religieuse de la Visitation Sainte-Marie du monastère de Paray-le-Monial; in-12. nouvelle édition. 1.00

La Palma R. P. de Histoire de la passion de N. S. Jésus-Christ, traduit par l'abbé Gaveau; in-12. .75

Lefebvre A. S. J. Mois du Sacré-Cœur composé de trois neuvaines et un triduum pour tous les jours du mois de juin; in-18. .63

Divisé en deux parties principales, la première est consacrée à de simples et pieuses méditations sur le Cœur de N. S. Jésus-Christ. La seconde contient un recueil des plus belles prières à ce divin Cœur, et quelques autres oraisons analogues en l'honneur du Cœur Immaculée de Marie.

Lessius L. S. J. Les noms divins, traduit par le R. P. Boivin; in-12. 1e édition. .63

Ce livre est l'œuvre d'un des plus beaux génies qui aient illustré l'Eglise dans ces derniers siècles. Expliquer très-brièvement les perfections divines ou les attributs donnés à Dieu par les saints Livres, et, dans cette courte exposition omettre à dessein la plupart des témoignages de l'Écriture et des Pères, ainsi que des raisons théologiques, afin que

le lecteur puisse plus facilement comprendre ces divins attributs, s'en former une idée claire, en tirer des affections dignes d'un si haut sujet, et, par cet exercice, rendre son esprit *déiforme*, ainsi que s'exprime saint Denys, voilà le but de l'auteur.

Ligny R. P. de S. J. Histoire de la vie de N. S. Jésus-Christ depuis son incarnation jusqu'à son ascension, dans laquelle on a conservé et distingué les paroles du texte sacré selon la vulgate avec des liaisons, des explications et des réflexions, édition augmentée d'un précis de ce qui est contenu dans les *Actes des Apôtres* et d'une table analytique des matières; 2 vols. in-12. .75

Manning H. E. Cardinal. La confiance en Dieu et la Mission de St-Alphonse de Liguori; in-18. .20

Motifs de la confiance en Dieu, fruits de cette confiance, moyens de l'obtenir, obstacles à cette même confiance, conseils de St Alphonse de Liguori à une âme désolée..... quel vaste champ ouvert aux considérations les plus instructives !

Que d'âmes troublées, inquiètes et désolées se sentiront rafraîchies et renouvelées par une lecture aussi substantielle et aussi empreinte de l'esprit de Dieu !

Mortier D. A. O. S. D. Le cœur de N. S. Jésus-Christ dans l'Évangile, ou lectures évangéliques pour le Mois du Sacré-Cœur; in-18. de 380 pages avec filets rouges. .45

— Le même, reliure toile, titre en or sur le plat. .60

Ce livre pourrait s'intituler : Le Cœur de Jésus en action. L'auteur a suivi le Maître pas à pas, l'écoutant, le regardant et s'efforçant de traduire avec vérité ce qu'il entendait et ce qu'il voyait.

Pergmayr J. S. J. Deux Entretiens avec Jésus-Christ dans le Très-Saint Sacrement et dans la Sainte Communion; in-18. .15

Ramière H. S. J. Le mois du Sacré-Cœur de Jésus; in-12. 600 pages. .75

— L'apostolat du Sacré-Cœur de Jésus. Première partie. — Méditations sur l'union du chrétien avec le Cœur de Jésus. 2e partie. — L'apostolat de la prière, sainte ligue des cœurs chrétiens unis au Cœur de Jésus pour obtenir le triomphe de l'Église et le salut des âmes; les 2 vols. in-12. 1.25

— Petit manuel de l'apostolat de la prière; in-18. cartonné. .25

Redon Elie Huit Jours au Sacré-Cœur à Montmartre méditations, documents, prières; in-32. .33

Riche. A. Le Sacré-Cœur et le précieux Sang de Jésus; in-12. .63

St-Alph. de Liguori. Voie de l'amour divin; in-32. rel. toile tr. rouge. .40

— Pratique de l'amour envers Jésus-Christ; in-32. rel. basane tr. marbrée. .25

Saint-Omer R. P. Le Sacré-Cœur de Jésus d'après St-Alphonse de Liguori, ou méditations sur le mois du Sacré-Cœur, pour l'heure sainte, et pour le premier vendredi du mois; in-32. rel. toile tr. rouge. .50

St-Laurent Justinien. L'agonie triomphante ou Jésus-Christ et l'Église glorifiés par la croix, traduit par M. L. Caillet; in-12. .88

Salvany. Don Sarda. Petit mois du Sacré-Cœur. in-32. .25

Terrien J. B. S. J. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus d'après les documents authentiques et la théologie; in-12. .68

Terris Paul de Abbé. Nouveau mois du Sacré-Cœur. Trente méditations sur les litanies du Cœur de Jésus; in-18. .45

Thomas Jules. La théorie de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, d'après les documents authentiques et les sources originales; in-12. .88

Ce livre nous paraît être, sans contestation le plus vaste, le plus savant, le plus intéressant traité qui ait encore paru sur le Sacré-Cœur. C'est l'exposé doctrinal complet. la discussion théologique et historique parfaite.

Vaubert P. S. J. Le saint exercice de la présence de Dieu; in-32. .10

Courtes visites au Sacré-Cœur de Jésus pour tous les jours du mois de juin; in-32. .13

Jésus n'est pas aimé! Gémissements d'une religieuse adoratrice du Saint-Sacrement; 4e édition, in-32. relié tr. dorée. .35

Le Mois du Sacré-Cœur, illustré, in-18. .06

La doz. 40 cts. Par cent copies 3.00

Le Mois du divin époux ou trente jours consacrés à l'amour du Sacré-Cœur de Jésus suivi de réflexions sur la sainte messe et du chemin de la croix de l'âme réparatrice, par une Pauvre-Clarisse; in-18. .63

L'esprit de Jésus dans ses mystères d'après les saints et les auteurs approuvés, par l'auteur des <i>Petites fleurs</i> ; in-12.	jour de la semaine en esprit de foi pour l'amour de Jésus ; in-32.	.03
Le même rel. toile tr. rouge.	La Douzaine.	.25
Flois du Sacré-Cœur pour tous. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus pendant le mois de Juin ; in-32.	Petit bréviaire du Sacré-Cœur de Jésus. Petits offices pour chaque jour de la semaine et exercices pendant la messe, extraits de la vie et des œuvres authentiques de la B. Marguerite-Marie, 28e édition ; in-32. rel. toile tr. rouge.	.35
La doz 40c. Par cent copies.	<p>Ce livre est offert aux âmes pieuses qui tiennent à honorer le Sacré-Cœur et à l'invoquer chaque jour. C'est vraiment un livre d'or, un bijou spirituel et bibliographique. Les prières qui viennent de la B. Marguerite Marie, les élévations et élans de charité divine épars dans ses lettres, ses écrits divers, ses conseils spirituels constituent le fond de ces Offices ou sont enchassées, comme autant de perles dans un écrin, les paroles de notre Seigneur et ses enseignements à la sainte âme. Pour que rien ne manque à cet excellent manuel, on y a placé une neuvaine pour le premier Samedi de chaque mois et les prières pour la messe qu'avait coutume de réciter la Bienheureuse</p> <p>Trente-trois considérations sur le Sacré-Cœur, suivies de lectures pour le premier vendredi de chaque mois ; in-32.</p> <p style="text-align: right;"><i>Dilexi... Diliges,</i> J'aimé... Vous aimerez.</p>	.30
Mois du Sacré-Cœur extrait des écrits de la Bienheureuse Marguerite-Marie ; in-32.		.35
Mois du Sacré-Cœur de Jésus par un chanoine de Valence ; in-32.		.15
Nouveau Mois du Sacré-Cœur de Jésus, ou les trente-trois années de la vie du divin Sauveur, honorées pendant le mois de juin, in-32, 22me édition.		.35
Nouveau mois du Sacré-Cœur de Jésus ou méditations pieuses suivies d'un choix de prières et de cantiques en l'honneur du Sacré-Cœur par l'auteur de <i>l'Eucharistie et médité</i> ; in-32.		.25
Pensées de la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque pour tous les jours de l'année ; in-32.		.25
Petits bouquets à offrir au Cœur de Jésus ou petits sacrifices à faire chaque		

LIVRES D'OCCASION

Les ouvrages sont garantis complets, à moins d'indication contraire. Les prix sont *nets*, sans escompte. — Les frais de port sont à la charge du destinataire et sont, pour le CANADA : les in-8, 8 cts.; les in-12, 5 cts.; les in-18, 3 cts. Pour les ETATS UNIS, le prix du port est double.

Nous avons toujours un grand assortiment de publications anciennes et modernes sur la théologie, l'histoire et la littérature. Nos clients peuvent nous demander les ouvrages qu'ils recherchent ; nous nous efforcerons de les leur procurer aux meilleures conditions.

Avancini N. S. J. <i>Vita et Doct. in a Jesu Christiano quatuor Evangelistis collecta et in modis tioribus materiam</i> ; in-32 ½ reliure	Baudry R. P. Mois du Sacré-Cœur de Jésus, in-32, cartonné.	.15
Au lieu de \$1.00	La douzaine	1.20
Baudry Mgr. Le cœur de Jésus, pensées chrétiennes ; in-12. 88cts.	Méditations pratiques pour chaque jour, avec une pratique, une oraison calculatoire et une visite et divers autres prières et cantiques, nouvelle édition canadienne, recommandée par Mgr. Bourget.	
Baudouin A. Mois du Sacré-Cœur ; in-32		
Au lieu de 35cts.		.15

- Besson Mgr.** Le Sacré-Cœur de l'Homme-Dieu Sermons prêchés à Paray-le-Monial ; in-12. 75cts. .50
- Blot R. P.** Le mois du cœur agonisant ; in-18. 38cts. .15
— Le cœur agonisant, consolation des affligés ; in-18 38cts. .20
- Borgo C. S. J.** Le cœur de Jésus ouvert au cœur du chrétien d'après les Saints et les Maîtres de la vie spirituelle, suivi d'une neuvaine pour se préparer à la fête de ce divin cœur : in-18 40cts .20
(*Brisé au dos*)
- Boucarut M.** Jésus-Christ principe et fin des chrétiens dans les diverses positions sociales de leur existence ; in-8. 80 cts. .25
(*Fendu au dos.*)
- Bouffier G. S. J.** De l'amour et du Cœur de N. S. Jésus-Christ. Elévations. in-18. 45 cts. .25
- Boylesve Marin de S. J.** Dévotion au Cœur de Jésus agonisant pour obtenir aux mourants la grâce d'une bonne mort ; in-18. .05
— Le Cœur de Jésus d'après l'Evangile. Lectures et histoires pour chaque jour du mois de juin ; in-32. 15 cts. .10
— Le Cœur de Jésus dans l'incarnation, la rédemption et l'Eucharistie. Hommage au Cœur de Marie ; in 18. Au lieu de 15 cts. .10
- Brispot l'Abbé.** La vie de N. S. Jésus-Christ ou les Saints Evangiles, coordonnés, expliqués et développés d'après les SS. Pères, les docteurs de l'Eglise les plus célèbres et les hommes les plus éminents qui aient paru dans l'Eglise depuis les temps apostoliques jusqu'à nos jours, 5e édition ornée de gravures sur acier, et enrichie d'une nouvelle Concorde latine, 2 vols. in-4 \$7.50 2.50
(*Cœur rt-res défranchies.*)
— Le même, reliure toile verte tr. dorée valant \$9.75 3.50
— Le même, demie reliure neuve. Au lieu de \$9.75. 3.75
- Carcado Cssc.** L'âme unie à Jésus-Christ dans le T. S. Sacrement de l'autel, ou préparations et actions de grâces pour la sainte communion ; in-12. 35 cts. .15
— Le même ouvrage, rel. basane
- noire gaufrée, ornements dorés. Au lieu de 60 cts. .35
- Chaffanjon l'Abbé.** Le Cœur de Jésus, méditations pour le mois de Juin ; in-32. avec encadrement rouge. 38 cts. .25
- Chassay F. E. Ab'ê.** Le Christ et l'Evangile, histoire critique des systèmes rationalistes contemporains sur les origines de la révélation chrétienne ; in-12. rel. basane gaufrée. orn. dorés. \$1.00 .50
Cet ouvrage se fait remarquer par des recherches laborieuses, une érudition peu commune, l'énergie du style et la solidité du raisonnement.
- Darche M. J.** Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus révélée à la B. Marguerite-Marie, ou connaissance, Amour, Imitation du Cœur adorable ; exercices pour le mois de juin, suivis d'un recueil de pratiques et de prières, avec indulgences in-18. 38 cts. .25
— Clé de l'imitation de Jésus-Christ. Gerson et ses adversaires ; in-8 400 pages. \$1.88. .75
- Debeney l'Abbé.** Manuel de la triple couronne d'or au Sacré-Cœur de Jésus ; in-32. 45 cts. .15
(*Brisé au dos.*)
- Dechamps V. R. P.** Le Christ et les antichrists dans les Ecritures, l'histoire et la conscience ; fort volume in-8. 625 pages, demie reliure. \$2.50 .75
- Des Buttes E.** Le scapulaire du Sacré-Cœur ; in-18. 10 cts. .05
- Dignat Odon l'Abbé** Manuel complet de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ; in-18. 33 cts. .15
- Fénélon M.** Traité de l'existence et des attributs de Dieu, nouv. édition, accompagnée de notes et d'une analyse des chapitres par A. Aulard ; in-12. Au lieu de 50cts. .25
- Feval Paul.** Le denier du Sacré-Cœur ; in-12. 25cts. .08
Le même ; in 18. 10cts. .06
- Franciosi Xavier S. J.** Notices doctrinales et pratiques sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus suivies d'un appendice sur la dévotion au Saint-Cœur de Marie ; 3e édition, in-12. 50cts .35
- Galliffet J. de S. J.** Excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-

Christ, sa nature, ses motifs et sa pratique, suivie de la vie de la B. Marguerite Marie, par le P. Croiset S. J. in-18. Au lieu de 75cts. .35

— De l'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ; in-18, Au lieu de 45cts. .20

(Couverture déchirée.)

Le même, rel, toile gaufrée. Au lieu de 75cts. .30

Gay Chs. Mgr. Elévation sur la vie et la doctrine de N. S. Jésus-Christ; Vol 2 seul, 2e édit. revue et corrigée, in-8. Au lieu de \$1.50. .50

Hallez D. G. Chan. Le mois de Juin in-32 38cts. .15

(Fendu au dos)

Hermann R. P. Amour à Jésus-Christ recueil de 40 cantiques dédiés à la divine Eucharistie, in 18, 25cts. .10

Hoffelze H. Csc. La vie de N. S. Jésus-Christ méditée pour tous les jours de l'année, à l'usage des personnes qui communient fréquemment dans le monde; 2-12. \$1.50. .90

Huguet R. P. Mois du Sacré-Cœur des enfants de Marie; in-18 25cts. .15

Jean Joseph R. P. Amour de Jésus pour les hommes et ingratitude des hommes envers Jésus dans la Ste Eucharistie; in-32 rel. toile 35 cts. .20

Joly l'Abbé. Le règne de Jésus-Christ et la question sociale. Conférences; in-12. Au lieu de 63 cts. .25

Jordan De Raymond Contemplations de l'amour divin disposées en méditations pour le mois du Sacré-Cœur; in-48. Au lieu de 50 cts. .20

(Fendu au dos.)

Lallemand R. P. L'imitation de Jésus-Christ, joli volume in-32. à 2 colonnes, rel. toile. 50 cts. .15

Lemann A. l'Abbé. Le Christ rejeté, réponse à M. Havet de l'institut de France; in-8. 40 cts. .15

Lessius L. S. J. Les noms divins, traduction du R. F. M. Bouix; in-12. 63—40

La Luzerne Cardinal. Dissertations sur l'existence et les attributs de Dieu; in-12. rel. basane. \$1.00 .35

Manning H. E. Cardinal. Les gloires du Sacré Cœur; in-12. 75 cts. .30

Mayr G. S. J. De imitatione Christi libri quatuor, in gratum versi; in-18. rel. basane. \$1.00 .35

Nisard Auguste. Les deux imitations de Jésus-Christ. Le *De imitatio Christi* et l'*Imitation de Corneille*, comparées dans leurs parties principales, fort vol. in-8. Au lieu de \$2.00 .90

Nonell J. S. J. L'âme consolatrice du Cœur de Jésus; in-32 avec encadrements rouges. .05

Nonet J. S. J. Dévotion envers N. S. Jésus-Christ ou étude de ses titres consolants et glorieux; 3 vols. in-12. Au lieu de \$2.63 1.80

— Pratique de l'amour de Dieu; in-12. Au lieu de 63 cts. .30

(Dos brisé.)

Planet H. l'Abbé. Dieu d'après la foi, beau volume, grand in-8. \$1.50 .75

Lebon Hubert. Corbeille eucharistique ou la sainte communion, parfum de la vie chrétienne; in-18. .25

— L'enfant de la sainte Eucharistie, notes et souvenirs d'une pieuse congréganiste ayant vécu au milieu du monde; in-18. .45

Lecarlante l'Abbé. Retraite de première communion et de seconde communion; in-12. .50

Loth Julien l'Abbé. Fleurs de la première communion, souvenirs et récits d'un ca'échiste; in-12. de 500 pages. Au lieu de 88 cts. .45

Martin Mgr. Recueil d'instructions pour la première communion; in-12. .75

Pagani J. B. l'Abbé. L'âme dévote à la T. S. Eucharistie; in-32. 50 cts. .33

Extrait de la préface: Je fis en sorte que mon travail pût offrir, non seulement de nombreux sujets de méditations, mais encore des pensées et des sentiments, soit pour célébrer la sainte Messe et y assister dévotement, soit pour recevoir avec fruit Notre-Seigneur dans la Communion, ou l'adorer dans l'auguste sacrement de l'autel. J'ai voulu encore qu'il put contribuer au bien particulier et général, en disposant les matières de manière que les prêtres pussent y puiser des pensées et des sentiments pour leurs discours sur la très-sainte Eucharistie.

Pierron Narcisse. Trésor du pieux communiant; in-32. rel. basane gaufrée, ornements dorés, tr. marbrée. .25

Ce livre offert à si bon marché, on l'a intitulé un trésor, en effet, n'est plus ni moins qu'une boîte à parfums, suivant l'expression de S. François de Sales; il n'exhale pas seulement une bonne odeur pour la semaine où l'on communie, mais aussi pour les principales fêtes de